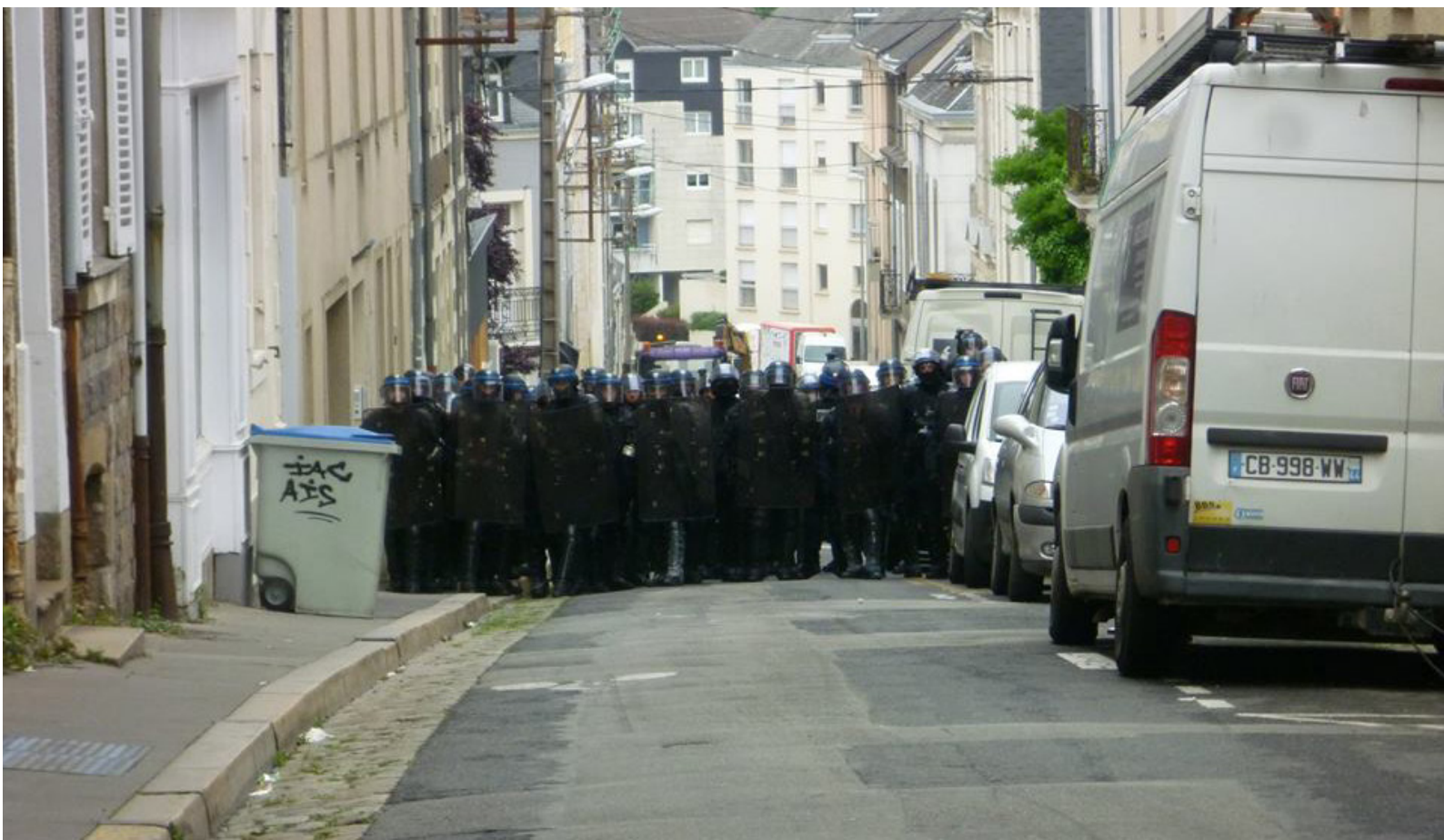


109

MARS

La grève, le blocage ou le sabotage permettent d'infliger des dommages économiques et ainsi de créer un rapport de force. Mais surtout, et c'est là toute leur richesse, ils permettent de dégager du temps et de suspendre la normalité. D'un seul coup, quand tout s'arrête, des espaces s'ouvrent : un autre rapport au temps, aux autres peut se faire jour. Il ne peut y avoir de remise en cause des rapports sociaux sans bouleversements ni suspension de la normalité. Quand tout s'arrête, tout commence : une autre vie est possible.



De cette confusion arrive que l'un dit que l'essence de la justice est l'autorité du législateur, l'autre la commodité du souverain, l'autre la coutume présente ; et c'est le plus sûr : rien, suivant la seule raison, n'est juste de soi ; tout branle avec le temps. La coutume fait toute l'équité, par cette seule raison qu'elle est reçue ; c'est le fondement mystique de son autorité. Qui la ramène à son principe, l'anéantit. Rien n'est si fautif que ces lois qui redressent les fautes ; qui leur obéit parce qu'elles sont justes, obéit à la justice qu'il imagine, mais non pas à l'essence de la loi : elle est toute ramassée en soi ; elle est loi, et rien davantage. Qui voudra en examiner le motif le trouvera si faible et si léger, que, s'il n'est accoutumé à contempler les prodiges de l'imagination humaine, il admirera qu'un siècle lui ait tant acquis de pompe et de révérence. L'art de fronder, bouleverser les États, est d'ébranler les coutumes établies, en sondant jusque dans leur source, pour masquer leur défaut d'autorité et de justice. Il faut, dit-on, recourir aux lois fondamentales et primitives de l'État, qu'une coutume injuste a abolies. C'est un jeu sûr pour tout perdre ; rien ne sera juste à cette balance. Cependant le peuple prête aisément l'oreille à ces discours. Ils secouent le joug dès qu'ils le reconnaissent ; et les grands en profitent à sa ruine, et à celle de ces curieux examinateurs des coutumes reçues. C'est pourquoi le plus sage des législateurs disait que, pour le bien des hommes, il faut souvent les piper ; et qu'un autre, bon politique : Cum veritatem qua liberetur ignoret, expedit quod fallatur [comme il ignore la vérité qui délivre, il lui est bon d'être trompé]. Il ne faut pas qu'il sente la vérité de l'usurpation ; elle a été introduite autrefois sans raisons, elle est devenue raisonnable ; il faut la faire regarder comme authentique, éternelle, et en cacher le commencement si on veut qu'elle ne prenne bientôt fin.

Ainsi, on annonçait jeudi 19 mai l'arrestation à Rennes d'un groupe de vingt "casseurs", jeunes "radicalisés" appartenant à la "mouvance anarcho-autonome", une "association de malfaiteurs" qui s'apprêtait à "saboter" le métro de la ville. Renseignements pris, le sabotage en question était une action de blocage économique décidée en assemblée générale inter-professionnelle et menée de concert avec la CGT-Route qui bloquait les axes routiers en périphérie de la ville. "L'association de malfaiteurs" se réunissait dans les locaux de Sud-Solidaires et s'apprêtait, en fait, à coller des autocollants sur les compositeurs de billets, voire, pour les plus extrémistes, à y introduire de la mousse expansive.



oui y'en a qui disent... vous n'avez que ça à foutre ou des choses comme ça... ça sert à rien, un peu en mode vous êtes nuls. je pense que c'est complètement une histoire de milieux parce que ce sont des gens qui ont des privilèges vu qu'ils peuvent aller au théâtre pour quarante euros, donc ce sont des gens qui ne connaissent pas la réalité du monde du travail dans le secteur primaire et le secteur secondaire, qui ne savent pas que des gens travaillent la nuit, qui ne savent pas que des gens travaillent dans la

souffrance, qui ne savent pas que des gens risquent leur vie en creusant des souterrains, des métros... ils ne savent pas ce que vit un maraîcher bio qui a le dos cassé au bout de deux ans, tout ça ils le savent pas. [...]

la culture bourgeoise en fait c'est ce qui donne aux bourgeois leur arrogance... parce qu'ils estiment que eux c'est la vraie culture... et donc ça c'est leur bonne conscience

par exemple bernard arnault avec sa fondation voilà il se donne bonne conscience avec de la culture voilà, être aussi

riches ça leur sert à être intelligent en fait, ça leur sert à être cultivé. du coup ils justifient leur richesse immonde comme ça, par la culture. donc c'est vrai qu'ici c'est vraiment un symbole de l'immondice de cette richesse, pour moi toutes ces dorures voilà - l'or c'est dégueulasse - les mines d'or en fait - l'or est enrobé dans de l'arsenic et pour séparer l'or et l'arsenic il faut du cyanure, c'est des gens qui font ça, c'est des gens qui meurent dans les mines pour que cet or-là puisse être dans ce théâtre. donc moi cet or-là il me fait gerber en fait.

j'étais juste sorti
un instant
et quand je suis
revenu
la terre
n'était plus là